



ÉTÉ26
N°ALPHA

Almanach de l'Espérance
raiZonance

LE FIL DE LUMIÈRE

raiZonance

Almanach de l'Espérance

Vous découvrez
le tout premier
numéro de
*L'Almanach de
l'Espérance.*

edito

DE BELLES RACINES : L'ALMANACH EVANGÉLIQUE

Certains se souviendront de l'Almanach Evangélique édité par *Edouard* puis *Alice RECORDON* au cours du 20ème siècle. Une œuvre magnifique! Il a encouragé des générations de chrétiens par la lecture des belles histoires parlant de Jésus, de la Bible, des témoignages émouvants ou des articles remarquables sur la nature, l'histoire ou l'archéologie. Cela pour nous aider à développer une vie de foi vraie et forte avec le Seigneur Jésus.

LA GENÈSE

En décembre 2024, à la lecture touchante de quelques vieux numéros jaunis, j'ai reçu la conviction de la nécessité de relancer cette parution...le Seigneur pourvoirait en personnes et en moyens pour atteindre ce but.

QU'EST-CE QU'UN ALMANACH ?

Un magazine numérique proposant un calendrier associé à des articles sur des thématiques telles que : humour, météo,...Le thème générique de notre Almanach est l'Espérance en Jésus-Christ.

NOTRE DÉSIR

Fortifier la foi des croyants en Jésus par un contact avec la Bible pour l'édification, l'encouragement et la consolation de chacun et chacune, renouveler notre attachement à Jésus.

Notre vœux est que les chrétiens débordent d'espérance par la puissance du Saint Esprit dans l'attente du retour de notre Seigneur.

Le thème de ce premier numéro: l'été soit le FIL DE LUMIERE, est de faire une pause, se recentrer sur soi, sa famille, ses amis en s'inscrivant dans le temps long après une année intense.

Francis ELDIN

Som- maire

RUBRIQUES

ADN RAIZONANCE Pg 4 - 5

ÉPHÉMÉRIDE Pg 6 - 7

TÉMOIGNAGE Pg 8 - 11

POÈSIE Pg 12 - 13

HOMME DE DIEU Pg 14 - 21

HISTOIRE Pg 22 - 25

BIBLE Pg 26 - 28

CONTE Pg 29 - 31

HUMOUR Pg 32

MUSIQUE Pg 33

COMITÉ DE RÉDACTION :

Jean-Claude CHARRIERE
Francis ELDIN

AUTEURS :

Caly
Henri CAZAJUS
Jean-Claude CHARRIERE
Auréli DEHON
Francis ELDIN
Pascal PORTOUKALIAN

RELECTEURS & CORRECTEURS:

Caly
Henri CAZAJUS
Jean-Claude CHARRIERE
Lionel DIAFOUKA
Francis ELDIN
Ysaline LAUVERNIER

GRAPHISTE / MISE EN PAGE :

Marion MARAIS

Almanach de l'Espérance
raiZonance

[Accueil](#)
[L'Almanach](#)
[Des échos](#)
[A propos](#)
[Nous contacter](#)
[S'abonner](#)

Et si l'espérance résonnait encore aujourd'hui ?

À travers des récits, des témoignages, des poèmes et la contemplation de la création, RaiZonance invite chacun à s'arrêter, à écouter et à redécouvrir une espérance enracinée en Dieu.

DÉCOUVRIR LE NUMERO ALPHA



Edifier

Expliquer la Parole de Dieu,



Consoler

Restaurer, partager et guérir par la Parole de Dieu.



Encourager

témoigner, motiver, interpeller par la Parole de Dieu.

raiZonance

Almanach de l'Espérance

D'où vient ce nom raiZonance, associé à Almanach de l'Espérance ? Que sont ses auteurs ?

Si le premier nom désigne un périodique trimestriel, soit une marque, dotée de trois fautes d'orthographe volontaires, afin de se différencier dans un univers médiatique dense, les trois mots suivants traduisent le nom d'une association régulièrement enregistrée auprès de la Préfecture des Bouches-du-Rhône n° W131020162.

- La couleur verte sera souvent présente, traditionnellement la couleur de l'espérance, du printemps, d'un lendemain, d'un renouvellement.
- Le Z fuchsia, vient en contraste avec la forme statique et robuste du reste du mot, qui évoque la raison. La couleur rose fuchsia vient cisailer le mot, tel un éclair de lumière tracé par le point sur le « i ».

Le mot « raiZonance » est à la croisée des verbes raisonner et résonner.

Raisonner, c'est la capacité donnée à l'Homme de réfléchir, de comparer, d'analyser une situation, de la rapporter à sa mémoire, à son histoire, à ses croyances et à ses vertus.

Ne serait-ce pas l'esprit qui produit la science du raisonnement, ou la philosophie ?

L'âme étant plutôt le siège des émotions, par opposition à la raison, bien que toutes deux soient complémentaires, à cela s'ajoute le corps, et nous comprenons mieux ce verset de la Bible :

« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! »

1 Thessaloniens 5:23.

Résonner fait plutôt appel aux sciences physiques : à partir d'une énergie transmise à des cordes tendues, il se produit une propagation d'ondes,

caractérisée par une amplitude et une fréquence propres. Elle peut conduire aussi bien à l'harmonie qu'à la cacophonie, jusqu'au tympan de nos oreilles. Quelques versets bibliques l'évoquent dans un sens positif, comme le *Psaume 81:2* :

« Entonnez des cantiques, faites résonner le tambourin, la harpe mélodieuse et le luth ! »

Mais aussi dans un sens d'avertissement, tel l'apôtre Paul dans sa première lettre aux Corinthiens :

« Si je parle dans les langues des hommes et des anges, mais que je n'aie pas l'amour, je suis comme un airain qui résonne ou comme une cymbale retentissante. » 1 Corinthiens 13:1

Chaque article de raiZonance doit impérativement s'inscrire dans l'un des trois axes ci-dessous :

- **ÉDIFIER** : expliquer la Parole de Dieu, comment l'appliquer au quotidien.
- **CONSOLER** : restaurer, partager et guérir par la Parole de Dieu.
- **ENCOURAGER** : témoigner, motiver, interpeller par la Parole de Dieu.

Comme l'hiver, le printemps, l'été puis l'automne se succèdent, ce périodique propose de suivre le rythme des saisons avec des conseils de culture des végétaux, informer des événements célestes, à la manière d'un almanach qui aura la particularité de paraître quatre fois par an.

L'accès est gratuit.

Chaque numéro comprendra plus d'une dizaine de textes. Chacun d'eux sera signé afin de permettre aux lecteurs de réagir et d'obtenir, si besoin, des éclaircissements auprès de son auteur.

Nous sommes tous chrétiens, membres fondateurs, correcteurs et auteurs, tous ancrés dans la Parole de Dieu : Sola Scriptura ; notre association est indépendante des systèmes évangéliques ou religieux.



MON JARDIN



DE JUILLET A SEPTEMBRE

La Terre suit sa course autour du Soleil, nous sortons du solstice d'été le 21 juin 2026 avec la durée du jour la plus longue de l'année.

Si nous sommes sur un cycle annuel avec le Soleil, il y en a une qui nous tourne autour en 27 jours, allant d'une phase descendante pour aboutir à l'absence visible de Lune le 11 septembre 2026, nuit noire très favorable pour l'observation du ciel à l'oeil nu ou mieux, aux jumelles ou au télescope : là il fait bon dehors !

Attention le 12 août éclipse solaire intense 95% mais courte, 19h30 - 20h30 : **protégez vos yeux !** (lunettes norme ISO 12312-2 avec le marquage CE)

Equinoxe d'automne (durée du jour = durée de la nuit) :
le 23 septembre 2026.



AOÛT

Durée du jour : 15h7mn

JUILLET

Durée du jour : 16h7mn

- 1 + Récoltez petits fruits et légumes-fruits de saison.
- 2 + Semez navets, carottes, lupins, la mâche, choux de Chine.
- 3 + chicorées frisées.
- 4 + Mais attention aux limaces !
- 5 +
- 6 +
- 7 +
- 8 + Semez des haricots nains, écussonez pommiers et poiriers (en forme de T), semez des navets, carottes et rubatagas, radis d'hiver. Bien arroser.
- 9 + Le 13 ne jardinez pas avant 15h.
- 10 -
- 11 -
- 12 - Bouturez les laurier-rose dans l'eau puis en pot quand les racines ont 3-4cm.
- 13 - Le 17 pas de jardin avant 7h
- 14 - Préparez le sol pour les fraisiers avec du compost mûr, plantez les poireaux et arrachez ail, échalote et oignon et mettez les au sec.
- 15 -
- 16 -
- 17 -
- 18 -
- 19 -
- 20 -
- 21 -
- 22 - Bouturez les laurier-rose dans l'eau puis en pot quand les racines ont 3-4cm.
- 23 - Le 17 pas de jardin avant 7h
- 24 - Préparez le sol pour les fraisiers avec du compost mûr, plantez les poireaux et arrachez ail, échalote et oignon et mettez les au sec.
- 25 +
- 26 +
- 27 +
- 28 +
- 29 +
- 30 +
- 31 + Le 31 pas de jardin de 8h45 à 19h.

- 1 + Semez la mâche résistante au froid, épinards, laitues pour le printemps prochain
- 2 + Cueillez les pois chiches, les haricots.
- 3 + Tomates bien mûres pour récolter les graines.
- 4 +
- 5 +
- 6 +
- 7 + Semez les navets en lignes, couvrir, tasser avec le dos du râteau et arroser en douceur. Le 10 pas de jardin de 8h à 18h30. Préparer le sol pour pelouse nouvelle, sus au adventices !
- 8 +
- 9 +
- 10 +
- 11 +
- 12 +
- 13 - Le 13 pas de jardin avant 17h. Plantez les fraisiers en pralinant les racines dans une boue épaisse et bien arroser. Coupez au ras du sol les cannes des framboisiers qui ont donné des fruits Arrachez carottes, betteraves, poireaux et radis.
- 14 -
- 15 -
- 16 -
- 17 -
- 18 -
- 19 -
- 20 -
- 21 - Déterrez les pommes de terre, conservez-les au sec ainsi que les oignons. Le 22 pas de jardin avant 15h30.
- 22 - Eclaircir les radis d'hiver. Récoltez les haricots, écossez-les et mettre les grains au congélateur 2 jours. Cueillez pommes et poires.
- 23 -
- 24 -
- 25 -
- 26 +
- 27 +
- 28 +
- 29 +
- 30 +
- 31 +

SEPTEMBRE

Durée du jour : 13h27mn

- 1 + Coupez les teuilles proches des tomates et des vignes proches des grappes pour favoriser leur maturité.
- 2 +
- 3 +
- 4 +
- 5 + Soulager les pommiers et les poiriers trop chargés.
- 6 + Le 6 pas de jardin après 17h30. Installez les laitues d'hiver. Le 9 attendez 16h10 pour jardiner. Taillez les rameaux des pêchers et des abricotiers.
- 7 +
- 8 +
- 9 +
- 10 +
- 11 +
- 12 + Récoltez betteraves, radis d'automne, carottes, panais, poireaux. Installez vos haies d'arbustes persistants.
- 13 -
- 14 -
- 15 -
- 16 -
- 17 -
- 18 -
- 19 - Le 19 pas de jardin avant 10h10.
- 20 - Récoltez framboises, fraises, prunes, pommes et poires puis les aubergines, courges, concombres, courgettes, cornichons, haricots.
- 21 - Désherbez le sol préparé pour le semis de la pelouse.
- 22 -
- 23 -
- 24 -
- 25 -
- 26 +
- 27 + Semez la pelouse, bien la rouler.
- 28 + Semez les épinards d'hiver.
- 29 + Semez des poireaux variété « baguette ».
- 30 +
- 31 +

La prière d'une mère

pour son fils en danger

Son fils est sapeur-pompier de Paris à la BSPP, au grade de caporal-chef. Il est le plus exposé sur les interventions, ce grade correspondant à une expertise opérationnelle importante. Le sergent, son supérieur, reste quant à lui au véhicule incendie pour superviser les opérations et appeler du renfort si nécessaire.

Leur métier est dangereux, tout particulièrement lors des interventions sur des incendies. Aussi portent-ils sur leur écusson, la devise qui traduit leur engagement :

« **Sauver ou périr** ».

Florent et ses camarades sont de garde cette nuit-là. Ils somnolent dans leur caserne lorsque, tout à coup, retentit l'alarme incendie. Ils sautent dans leurs bottes, dans lesquelles les pantalons sont déjà disposés afin de gagner du temps, serrent leur ceinture à laquelle est attaché leur badge de sécurité, revêtent leur veste d'intervention et courent vers le véhicule incendie qui leur est affecté, ils y coiffent leur casque de feu.

Toute la caserne se vide d'un coup : trois véhicules, ainsi que la grande échelle, ont « décalé », car au cœur de Paris, les bâtiments très anciens sont particulièrement exposés à la propagation du feu d'un édifice à l'autre. Tous les moyens sont donc mobilisés dès qu'un incendie se déclare.

Ils arrivent très rapidement sur les lieux : un restaurant est en feu. Il est plus de 2 h 45 du matin. Le sergent donne l'ordre de monter à l'étage. Les tuyaux sont déroulés. Les pompiers s'équipent de leur bouteille d'air respirable, fixent leur masque sur leur casque. Florent saisit la lance à incendie tandis que son servent le suit. Ils vérifient mutuellement leur équipement et fixent leur badge de sécurité au camion afin de s'assurer, plus tard, qu'ils seront bien revenus sains et saufs.

Ils grimpent à l'échelle, brisent les vitres et pénètrent dans le bâtiment situé au-dessus du restaurant en flammes, tirant derrière eux le tuyau flexible par lequel l'eau ne va pas tarder à arriver.

Commence alors l'attaque du feu. Au début, Florent procède par de courtes impulsions avec la lance afin de réduire la température des gaz émis, car l'eau se transformant en vapeur représente un danger considérable pour les intervenants. Puis, une fois la température suffisamment abaissée, Florent ouvre la lance à plein débit pour éteindre l'incendie. Son servent le soutient en raison du recul provoqué par la pression de l'eau. Fort de son expérience, Florent dirige le jet vers les points stratégiques.

Tout à coup, l'alarme signalant la fin prochaine de l'autonomie en air du servent retentit. Il faut alors se replier immédiatement.

À cet instant précis, sa mère, Myriam, qui se trouve à plus de cinquante kilomètres de là, se réveille en pleine nuit, vers 3 heures du matin, avec un besoin impérieux de prier pour Florent. Elle ignore qu'il est

de garde et, plus encore, qu'il est en intervention sur un incendie. Elle prie son Père céleste afin qu'Il protège son fils. Apaisée, elle se rendort.

Conformément aux consignes strictes de sécurité, Florent et son servent se replient après avoir fermé la vanne de la lance et se replient.

À cet instant même, tout s'effondre, précisément à l'endroit où ils se trouvaient quelques secondes auparavant...

Ouf ! Ils ont eu chaud, c'est bien le cas de le dire.

« Merci, mon Dieu », pense Florent sous son casque, dans une prière de reconnaissance. Ils peuvent alors récupérer leur badge de sécurité : ils sont revenus sains et saufs au camion.

Ce n'est que quelques jours plus tard que Florent évoquera cet événement auprès de sa mère, un accident qui aurait pu être mortel pour lui et pour son servent.

En recoupant l'heure à laquelle Myriam s'est réveillée pour prier et celle figurant dans le rapport d'incendie consulté par Florent, ils constatent que c'est bien à 3 heures du matin que tout s'est effondré, juste après leur repli.

La prière au nom de Jésus-Christ est un levier puissant :

“

« Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »

Jean 14:13-14

”

Cependant, il ne faut pas oublier de remercier Dieu le Père, qu'Il réponde ou non à nos prières. En adoptant cette attitude de reconnaissance, nous pouvons marcher en paix dans toutes les circonstances de notre vie, protégés de la peur, du doute et du découragement.

Henri CAZAJUS



La prière du soldat inconnu

L'évangile proclame clairement que celui qui croit en Jésus, ou au Fils de Dieu, reçoit la vie éternelle. (Jean ch. 3). Les croyants peuvent témoigner de ce fait à titre personnel, et ils aiment entendre comment des personnes perdues, ont eu leur vie bouleversée en croyant au Fils de Dieu. Il est rare d'avoir le témoignage d'une personne qui s'est convertie sans connaître Jésus-Christ.

En voici un, qui nous vient de la seconde guerre mondiale. L'auteur, un soldat, est mort au combat. A priori ce jeune homme participait aux terribles batailles qui ont suivi le débarquement en Normandie. Qui ? Quel âge ? Nul ne le sait. Seule une prière écrite dans les heures qui ont précédé sa mort au combat a été retrouvée dans ses poches.

Cette prière est un cri de foi bouleversant, jailli dans l'âme d'un combattant converti pour avoir senti la présence aimante de Dieu dans la beauté du monde créé. Cette prière est un cri d'espérance au seuil de la mort qui semble inéluctable et imminente !

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue annonce l'ouvrage de ses mains. » Psaume 19:1

« Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde afin qu'il jugeât le monde, mais afin que le monde fût sauvé par lui. » Jean 3.:16

“

M'entends-tu, mon Dieu ?

Jamais de ma vie je ne t'ai parlé, mais aujourd'hui je veux te saluer. Tu sais que depuis ma plus tendre enfance on m'a dit que tu n'existais pas, et moi, j'étais si bête que je l'ai cru.

Jamais je n'avais eu conscience de la beauté de la création. Aujourd'hui, soudain, en voyant les profondeurs de l'immensité du ciel étoilé au-dessus de moi, mes yeux se sont ouverts émerveillés. Comment ai-je pu être si cruellement trompé ?

Je ne sais pas, Seigneur, si tu me tends la main, mais je te confie ce miracle, et tu comprendras : au fond de ce terrible enfer, la lumière a jailli et je t'ai vu.

Je ne dirai rien de plus, seulement la joie de te connaître. A minuit, nous devons passer à l'attaque, mais je n'ai pas peur, tu nous regardes.

Ecoute ! C'est le signal. Que faire ? J'étais si bien avec toi. Je veux te dire encore ceci : tu sais que le combat sera mauvais. Peut-être que cette nuit, je frapperai chez toi, et bien que je n'ai jamais été ton ami, me permettras-tu d'entrer quand j'arriverai ?

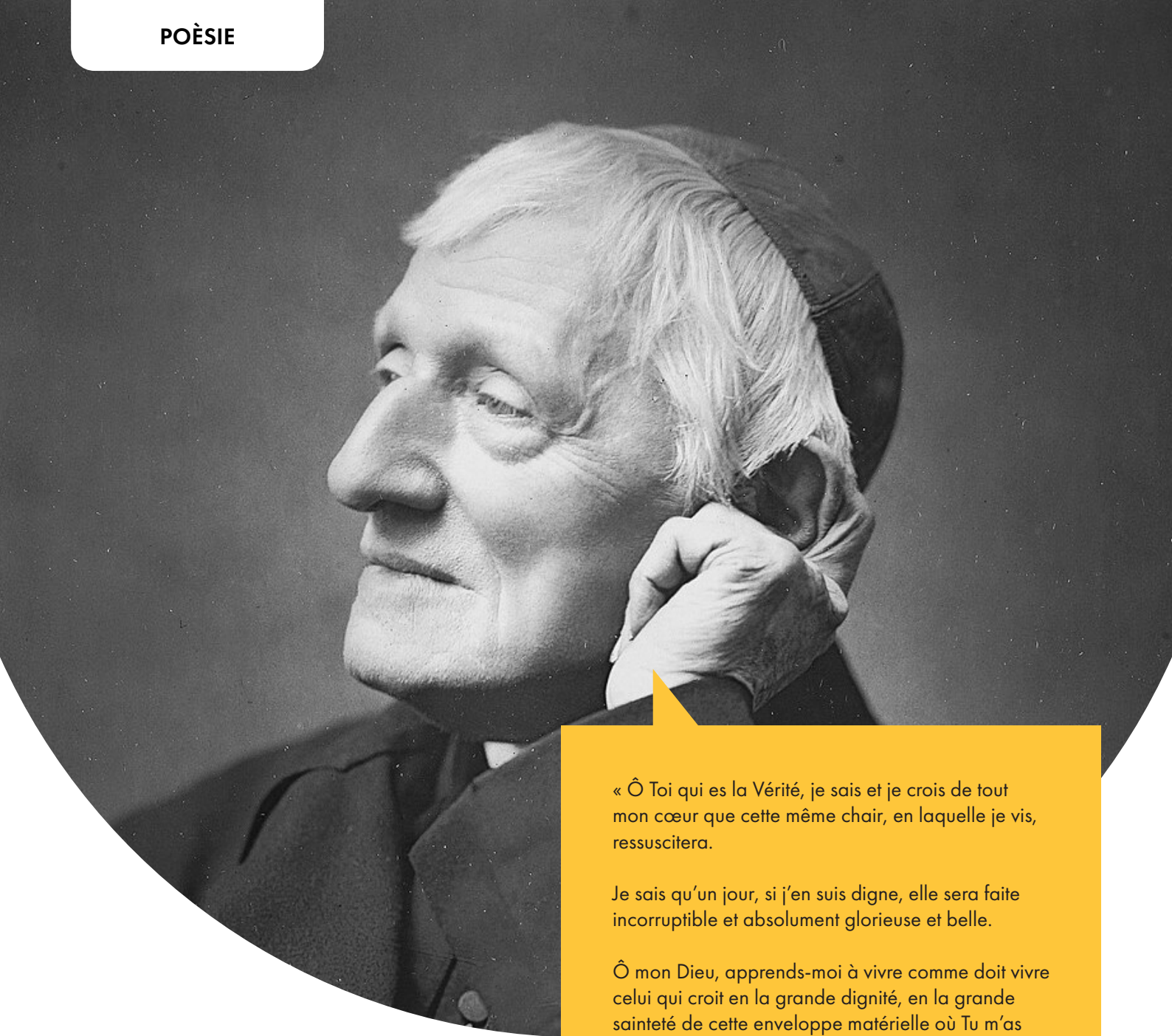
Mais je ne pleure pas, tu vois ce qui m'arrive, mes yeux sont ouverts.

Pardonne-moi, Dieu. Je pars et ne reviendrai sûrement pas, mais quel miracle !

Je n'ai plus peur de la mort.

Amen.

”



*Fais moi
pur comme
tu es pur !*

« Ô Toi qui es la Vérité, je sais et je crois de tout mon cœur que cette même chair, en laquelle je vis, ressuscitera.

Je sais qu'un jour, si j'en suis digne, elle sera faite incorruptible et absolument glorieuse et belle.

Ô mon Dieu, apprends-moi à vivre comme doit vivre celui qui croit en la grande dignité, en la grande sainteté de cette enveloppe matérielle où Tu m'as logé.

Ô mon cher Sauveur, c'est pour avoir part à Ton ineffable Sainteté, afin d'être rendu Saint par elle, que je viens si souvent me nourrir avec ardeur de ton Corps et de ton Sang.

Mon Seigneur Jésus, il est écrit que nos corps sont les temples du Saint-Esprit. C'est pourquoi je vénère ce que Tu nourris miraculeusement et ce qu'habite l'Esprit égal à Toi.

Ô mon Dieu qui a été cloué à la Croix, perce ma chair de ta Crainte, crucifie mon âme et mon corps dans tout ce qu'ils ont de pécheur, et fais-moi pur comme Tu es pur. Ainsi soit-il. »



John Henry Newman (1801-1890) est un théologien et christologue reconnu. C'est l'une des figures majeures du catholicisme britannique tant pour sa vie de foi que pour son apport en matière de théologie.

Il exerce une influence considérable sur les intellectuels catholiques européens posant les bases de ce qui sera un siècle plus tard le concile vatican II .

Anglican à l'origine, il se convertit au catholicisme en 1845. Il est béatifié à Birmingham le 19 septembre 2010. En octobre 2025, le Pape Léon XIV l'élève au titre de Docteur de l'église.

Lazare

« Or, il y avait un certain homme malade, Lazare de Béthanie, du village de Marie et de Marthe sa sœur. Et c'était la Marie qui oignit le Seigneur d'un parfum et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux ; de laquelle Lazare, le malade, était le frère. Les sœurs envoyèrent vers lui, disant : « Seigneur, celui que tu aimes est malade ». » *Jean 11:1-3*

Lazare est malade !

Dans les trois premiers évangiles, il n'a jamais été fait mention de cet homme.

A l'instant où commence ce récit, c'est un inconnu. Au contraire de ses sœurs, Marthe et Marie de Béthanie, car nous dit ce passage, cet inconnu est leur frère !

Au fil des évangiles, on apprend ce que font ces deux sœurs pour honorer Jésus, on découvre ce qu'elles disent, et même un peu de leurs caractères ; chacune, à sa manière, exprime combien elle aime et honore Jésus, leur maître !

On connaît Marthe et Marie !

Mais on ne sait rien de Lazare. Selon les traductions, Lazare est appelé « un homme », ou plus indéterminé encore : « un certain homme ». Un anonyme, s'il en est un ! Ce n'est pas qu'il est inactif ou inintéressant, non ! Rien ne peut le faire penser, mais c'est tout simplement que la Parole de Dieu n'a rien souligné des activités de Lazare.

Peut-être que cette situation parle à l'un ou à l'autre qui se sent plutôt dans la position d'un chrétien anonyme. Comme pour Lazare, il n'y a rien de particulier à signaler, aucune parole ou action à faire valoir dans sa vie. Cet anonymat est monnaie courante ; un effet négatif de ce ressenti est de faire douter de l'intérêt de Jésus pour moi.

C'est alors que ce récit prend une grande importance, car il révèle l'amour de Jésus pour Lazare, pour cet anonyme.

Cet amour est si évident, si visible pour ceux qui fréquentent Lazare, comme c'est le cas de Marie et Marthe, que leur message d'alerte adressé à Jésus se résume à cela : « **Celui que tu aimes** ». *Jean 11:1-3*

La confirmation de l'amour de Jésus est aussitôt donnée « **Or, Jésus aimait Marthe, sa sœur et Lazare.** » *Jean 11:5*

C'est ainsi que l'amour de Jésus pour l'anonyme Lazare, est confirmé pour le plus grand bonheur de nous tous, la foule des anonymes !

Notre bonheur est de vérifier à travers l'introduction de ce récit, dont Lazare sera un des personnages principaux, que l'amour de Jésus pour moi ne dépend ni de ce que j'ai fait, ni de ce que j'ai dit.

Il m'aime, et je peux m'en réjouir.

Que retenir ?

L'absence de référence à des actes ou des paroles de Lazare simplifie radicalement la question de savoir si on mérite l'amour du Seigneur. Jésus aime Lazare, uniquement parce qu'il est amour. Il aime, c'est sa nature, c'est son état d'esprit et de cœur ; il aime Lazare, et il m'aime, sans que j'ai besoin de le mériter. Son amour est indépendant de nos actes.

Jean-Claude CHARRIÈRE

“

*Jésus pleura. Sur
quoi les Juifs dirent :
Voyez comme il
l'aimait !*

Jean 11:35-36

”



Job et ses amis

“

Trois amis de Job apprirent tous les malheurs qui lui étaient arrivés et partirent chacun de son pays : Éliphez de Témân, Bildad de Chouah et Tsofhar de Naama.

Ils se concertèrent pour aller le plaindre et le consoler. Ayant de loin levé les yeux sur lui, ils ne le reconnurent pas et se mirent à sangloter. Ils déchirèrent leurs manteaux et jetèrent de la poussière en l'air au-dessus de leur tête.

Ils s'assirent avec lui par terre, pendant sept jours et sept nuits, personne ne lui disant une parole, car ils voyaient que sa douleur était fort grande.

Job 2, 11 – 13

”

Ils sont venus. Quand tout s'est rompu.
Quand le ciel a chu.
Quand le corps n'était plus qu'un reste, qu'un rebut.

Ils sont venus sans solution. Ils sont venus sans leçon.
Ils sont venus.

Ils l'ont vu. Ou plutôt... ils ne l'ont pas reconnu.

Le visage mangé par la nuit, le corps assis dans la cendre, le juste devenu méconnaissable, fragile, friable.

Alors ils se sont assis. Ici. Par terre. Pas au-dessus.
Pas derrière. Ici.

Même poussière. Même hauteur. Même silence.
Même peur.

Ils ont pleuré. Sans corriger. Sans expliquer. Ils ont pleuré parce que parfois, pleurer, c'est déjà aimer.

Sept jours. Sept nuits. Sept jours sans bruit.
Sept nuits sans fuite. Sept jours pour se taire.
Sept nuits pour tenir.

Et ce silence n'était pas vide. Il était plein de sens.
Il était solide.

Ils sont venus. Ils se sont tus. Ils sont restés.

Puis Job a parlé.

Il a maudit le jour. Pas l'amour. Pas Dieu.
Jamais Dieu.

Il a crié vers Dieu, pas contre Dieu.
Il a essayé de tenir le fil quand tout voulait le rompre.

Il a dit : On reçoit le bien, on reçoit la lumière, pourquoi refuser l'ombre, pourquoi refuser l'hiver ?
Pas par défaite. Par confiance droite.

Et pendant ce temps-là, Dieu regardait.
Dieu savait ce qu'il faisait. Dieu savait à qui il parlait.

Il avait permis l'épreuve, oui.
Mais il avait posé la limite. Sa vie.

L'être de Job : intact. Le lien : intact.

Dieu aimait Job.

Aimait cette foi qui doute sans fuir. Aimait cette crainte qui ne joue pas à paraître. Aimait ce lien qui plie mais ne casse pas.

Les amis, eux, ont parlé.

Ils ont voulu cadrer. Expliquer. Ranger la douleur dans des cases bien carrées.

Ils ont parlé sur Job. Ils ont parlé sur Dieu.
Ils ont cru savoir mieux que ce qui se jouait sous leurs yeux.

Ils ont parlé trop. Trop vite. Trop sûrs.
Ils ont perdu la musique du silence du début.

Ils se sont trompés sur Job.
Ils se sont trompés sur Dieu.
Dans leurs fragilités, ils n'ont pas pu accueillir
l'œuvre solide que Dieu était en train de bâtir.

Ils sont venus. Ils se sont tus. Ils sont restés.

Mais ils sont restés.

Quand ça frotte. Quand ça heurte. Quand aimer
devient inconfortable.

Ils sont restés.

Et Dieu les a repris. Pas pour les briser.
Pour les replacer.

Ils ont offert un sacrifice. Et Job a prié pour eux.

Encore.

Parce que Job sait que l'amour n'est pas parfait.
Que l'amitié peut blesser sans cesser d'aimer.

Et c'est peut-être ça, la vraie fidélité.
Pas d'avoir toujours raison. Mais de rester en relation
quand tout vacille, quand tout crie : « fuis ».

Les amis de Job ne sont pas des héros.
Mais leur premier geste était beau.

Ils ont traversé la distance. Ils ont partagé la
poussière. Ils ont respecté le silence.

Ils sont venus. Ils se sont tus. Ils sont restés.

L'amitié, c'est parfois se tromper, mais choisir de
rester quand on aurait pu s'en aller.
C'est venir sans garantir. Se taire sans disparaître.

C'est accepter que Dieu œuvre différemment
que ce qu'on avait prévu avant.

Et sous le regard de notre Dieu, les erreurs humaines
au milieu ne viennent pas casser le lien, Amour les
transforme pour notre bien.

Alors oui, l'amitié, c'est se tromper parfois.
Mais c'est surtout venir, se taire, rester, sous le regard
de Dieu.

Ils sont venus. Ils se sont tus. Ils sont restés.

Aurélie DEHON



Pour l'écouter

[https://www.raizonance.fr/post/les-
amis-de-job](https://www.raizonance.fr/post/les-amis-de-job)

“

*Ils sont venus,
ils se sont tus,
ils sont restés.*

”

Rembrandt

l'Art et la Foi, rencontre aux Buttes-Chaumont Paris (1/2)

Assis dans le parc des Buttes-Chaumont avec un couple dont le mari est opposé à Dieu, son épouse férue d'art, me demande de lui expliquer le contexte du tableau de Rembrandt, sur le combat de Jacob avec l'Ange.

Connaissant l'opposition du mari, je le questionne du regard si je peux lui expliquer le fond biblique de ce tableau ? Fort de son accord me voilà parti pour exposer ce que j'ai compris du plan divin, derrière ce tableau surprenant de Rembrandt, décalé des autres peintres.

Généralement les artistes représentent une lutte entre deux êtres se prenant à bras le corps, s'empoignant vigoureusement, au regard des muscles tendus dans une ambiance tourmentée.

Ici c'est bien différent, le maître Rembrandt représente, sans nul doute, l'issue du combat qui dura toute une nuit.

C'est, dans la vie, l'étape du combat ou le rejet de Jésus : le refus ou pire l'indifférence à Dieu, vouloir même le dominer, Lui demander des comptes, voire pire encore, l'ignorer.

Ici c'est un homme qui enlace l'Ange par les reins, soutenu par la jambe de ce dernier dont la main droite vient s'appuyer sur le cou de Jacob, pour le rapprocher de lui mais aussi le soutenir car Jacob chancelle sur sa gauche, épuisé par le combat. Par contre sa main gauche est posée sur la hanche de l'homme comme si l'Ange s'appuyait dessus...

On est frappé par la lumière qui émane de l'Ange et son visage plein de bonté alors qu'il semble avoir perdu la lutte d'où sa demande à Jacob : « *Laisse-moi aller, car l'aurore se lève.* » *Genèse 32:27*

Ici c'est l'étape de la rencontre personnelle avec Jésus : Jacob lâche l'emprise mais l'Ange le retient tendrement pour lui montrer dans sa chair, qui Il est en fait : « *Et lorsqu'il vit qu'il ne prévalait pas sur lui, l'Ange toucha l'emboîture de sa hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob fut luxée, comme il luttait avec lui.* » *Genèse 32:26*

Jacob se souviendra alors toute sa vie, à chaque pas qu'il fera, de cette main qui luxa sa hanche au point qu'il devra marcher en s'appuyant sur un bâton.

Le jour se lève, Jacob comprend qu'il a eu à faire à Dieu en personne et demande alors d'être béni : « *Je ne te laisserai point aller sans que tu m'aies béni.* Et l'Ange lui dit : *Quel est ton nom ?* Et il dit : *Jacob.* » *Genèse 32:27-28*

Jacob s'il semble avoir dominé l'Ange, comprend la miséricorde divine, l'Ange s'est laissé dominer pourtant il est Dieu et aurait pu le terrasser.

Henri CAZAJUS

Partie 2/2 au prochain numéro.

“

*Jacob resta seul ;
et un homme lutta
avec lui jusqu'au
lever de l'aurore*

Genèse 32:25

”

Un homme démasqué par son orgueil

« L'Éternel a brisé le bâton des méchants, le sceptre des dominateurs. Celui qui, dans sa fureur, frappait de coups les peuples, sans relâche, dominant les nations dans sa colère, est poursuivi sans trêve... Tous, ils prendront la parole et te diront : Toi aussi, tu as été rendu faible, comme nous ; tu es devenu semblable à nous. Ton orgueil est descendu dans le shéol, le son de tes luths. Les vers sont étendus sous toi, et les larves sont ta couverture. Comment es-tu tombé des cieux, astre brillant, fils de l'aurore ? Tu es abattu jusqu'à terre, toi qui subjuguais les nations ! Et toi, tu as dit dans ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, et je m'assiérai sur la montagne de l'assignation, au fond du nord. » Esaié 14:5-13



On est le 23 mai 1945 au nord de l'Allemagne, trois hommes essaient de fuir vers le Danemark, laissant derrière eux la capitulation du IIIème Reich survenue deux semaines plus tôt ; les Soviétiques viennent de prendre Berlin. Heinrich HITZINGER et deux hommes avec lui progressent sur les chemins boueux, dormant dans des granges abandonnées, chapardant de la nourriture.

Sur eux des faux papiers, le personnage principal affublé d'un bandeau sur l'œil gauche, la moustache rasée, serait un sergent démobilisé de la Wehrmacht et les deux autres, des policiers militaires licenciés le 8 mai 1945.

Un premier contrôle a lieu ce jour-là par un sergent anglais dans la campagne au nord de Brême, il les laisse partir mais six heures plus tard un nouveau contrôle britannique à Bremervörde. Mais là le sergent Edwin AUSTIN ancien commis d'assurance, formé à détecter les documents tronqués, est troublé par la mauvaise qualité des tampons des deux policiers puis par l'attitude de l'homme au bandeau, dont le maintien est trop droit et les mains trop diaphanes pour quelqu'un qui prétend avoir participé à la campagne de Normandie. Bizarre. Il fait retirer le cache-œil, les mains de cet homme tremblent, alors il le fait transporter dans un centre d'interrogatoire à Lüneburg.

Là il se trouve en face d'un officier du renseignement, chevronné, le colonel Mikaël MURPHY.

Suite à une fouille approfondie une capsule de cyanure est découverte dans le col de la veste, il s'agit d'un haut gradé allemand. Le colonel MURPHY lui montre alors une photo du chef des SS en uniforme à Auschwitz, l'homme est imperturbable, aucun effet sur son visage, aucune réaction.

Il place devant lui des preuves accablantes comme cette photo du même chef des SS à côté de HITLER : « Quelque chose, sur cette photo, vous dit-il quelque chose ? » lui lance l'officier, l'homme ne réagit pas.

Une étude des renseignements Alliés permettait de connaître le caractère psychologique de tous les hauts gradés allemands, l'un d'eux était caractérisé par un orgueil narcissique plutôt que par la peur. MURPHY décide alors de tendre un piège à cet

homme impassible, dénué de réaction, impavide dont il commence à cerner l'identité par un faisceau de preuves.

L'officier anglais déroule une avalanche d'éloges sur ce chef SS bien que redoutable criminel de guerre, un formidable architecte de la solution finale dont les qualités d'organisation sont exceptionnelles et de citer des faits précis sur la sophistication de la logistique des transports de Juifs vers les camps de la mort et la redoutable machine d'extermination selon une organisation sans précédent.

Alors il remarque que cet homme, là devant lui, mal habillé, amaigri, se rengorge, il se redresse sur sa chaise et commence à hocher la tête à l'énoncé des prouesses logistiques de Heinrich HIMMLER.

La vanité de cet homme est alors plus forte que son instinct de survie, il se penche sur la table et dit dans un murmure « cet homme c'est moi ! »... Il vient d'avouer son identité par orgueil sachant très bien qu'il se condamne.

Quelques jours plus tard il se suicide en broyant une capsule de cyanure cachée dans une fausse dent, il meurt dans d'horribles douleurs, étouffé de l'intérieur durant plus d'un quart d'heure, toutes les cellules de son corps privées d'oxygène.

Voilà où peut mener l'orgueil, ce péché qui colle à la peau de tous les humains, caractérisant le plus bel ange du ciel qui veut se faire Dieu, c'est alors la chute de Satan symbolisée par la chute du roi de Babylone en Esaïe 14.

Henri CAZAJUS

Histoire issue des archives du ministère britannique de la Guerre.

HIMMLER, chef de 800 000 SS, artisan de 1 500 camps de concentration, il aurait organisé 347 convois ferroviaires transportant environ 1 000 personnes chacun, responsable de 10 millions de morts dont six millions de Juifs.

Une histoire de fada



Le 6 octobre 2025, à la veille des 2 ans de l'attaque du Hamas sur Israël, un nouvel acte de vandalisme a eu lieu à Marseille.

Le panneau monumental surplombant l'A7, indiquant "Christ est mort pour nos péchés", a été tagué, transformant "Christ" en "Gaza".

Intéressant, quand on sait que le fondateur de cette église était le pasteur Ghazarossian, le frère de mon grand-père maternel, surnommé... Ghaza.

Le pasteur-fondateur de cette église n'est pas mort pour nos péchés, mais il a vécu pour que les gens soient sauvés des conséquences de leurs péchés. Il m'a semblé intéressant, à cette occasion, de republier une Pensée écrite en août 2020 au sujet de cette église.

Ce texte se nommait "*Une histoire de fada*", et je suis heureux de te le partager à nouveau aujourd'hui. Le voici.

Si cet été, sur la route des vacances, ta voiture te mène vers Marseille par l'A7, lève la tête sur la gauche à hauteur des quartiers Nord.

Là, dans les années 1930, un fada a dit un jour : «C'est ici qu'il faut construire l'église. Dieu m'a montré qu'un jour, une grande route passerait à côté.»

Mais «ici», c'était la campagne à l'époque, très loin du centre de Marseille...

Ce «fada» visionnaire, c'était le frère de mon grand-père. Le pasteur Hovannès Ghazarossian qui fut l'un des co-fondateurs de l'Union des Églises Évangéliques Arméniennes de France.

Stratège dans l'âme, il participa, avec d'autres, à structurer ce mouvement dans les années 1920-1930, pour donner des lieux de culte aux rescapés du génocide arménien, réfugiés en France.

La suite est effectivement une histoire de «fada» :

Mars 1938 : pose de la première pierre de l'Église Évangélique Arménienne de Marseille St-Antoine.

Août 1939 : fin des travaux.

Novembre 1939 : décision ministérielle de réalisation d'une autoroute de dégagement nord

de Marseille, approuvée en juillet 1940.

Novembre 1950 : inauguration de la première tranche de l'autoroute entre St-Antoine et Plombière.

L'église est aujourd'hui située en bordure du tronçon le plus chargé de l'A7, qui est aussi l'un des tronçons autoroutiers les plus chargés de France, avec 145.000 véhicules par jour.

La gigantesque et emblématique inscription bleue et blanche «Christ est mort pour nos péchés» surplombant l'autoroute, marque depuis 80 ans le point d'entrée dans la deuxième ville de France. Elle est connue de tous les Marseillais.

La légende raconte qu'elle est un repère pour les pilotes d'avions en approche de l'aéroport de Marignane.

Certains marseillais la considèrent comme une protectrice de la ville, d'autres font le signe de croix en passant devant.

Au fil des ans, elle a été source d'interrogation pour beaucoup et parmi eux, certains ont cheminé jusqu'à se donner à Christ.

Bien au-delà des Arméniens, cette église rassemble aujourd'hui en son sein de nombreuses nationalités différentes.

“

Être témoin, simplement, là où nous sommes, avec ce que Dieu nous a donné.
Et garder la vision, quelque folle qu'elle puisse paraître

”

Pascal PORTOUKALIAN

<https://www.lapenseedepascal.com/>

Jésus, le laser de Dieu

“

Alors les spécialistes de la loi et les pharisiens amenèrent une femme surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent au milieu de la foule et dirent à Jésus: «Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Et toi, que dis-tu?» (...) «Que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.» (...) Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés et jusqu'aux derniers; Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit: «Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a donc condamnée?» Elle répondit: «Personne, Seigneur.» Jésus lui dit: «Moi non plus, je ne te condamne pas; vas-y et désormais ne pèche plus.» Jésus leur parla de nouveau. Il dit: «Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie.» *Jean 8:3-12*

”

« Jésus donc leur parla encore, disant : Moi, je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » Jean 8:12

Nous lisons cette parole si importante de Jésus juste après une scène d'accusation publique du péché d'autrui. Cette affirmation me fait penser au laser, lumière intense que nous connaissons aujourd'hui pour soigner.

Jésus : le parfait laser entre les mains de Dieu.

La lumière intense du Christ lui permet d'agir avec une précision chirurgicale : Illuminer les cœurs en profondeur.

S'attaquer aux choses mauvaises, même lorsqu'elles ne sont encore qu'à l'état d'intention ou de pensée :

- Purifier le cœur en brûlant précisément ce qui n'est pas bon.
- Détruire ce qui se développe de manière anormale en nous.

N'est-ce pas exactement ce que Jésus fait en touchant la conscience des accusateurs ? Il atteint avec précision l'endroit exact qui peut leur parler, les empêchant ainsi de développer davantage cette tendance à l'accusation —

une attitude que Dieu condamne tout autant que l'adultère.

En se nommant déclarant « la lumière du monde », Jésus révèle qu'Il voit tout. Il n'a aucun besoin qu'on dévoile publiquement le péché d'autrui, car Il l'a déjà vu parfaitement, et ce, bien avant nous.

Une lumière qui expose pour guérir

Il est aussi le parfait laser appliqué en à la guérison pour de la femme adultère. Celle-ci s'est retrouvée exposée aux yeux de tous dans son intimité, une expérience similaire à celle que nous devons parfois traverser dans nos vies :

- À l'hôpital, pour recevoir des soins adaptés.
- Lors d'un divorce, où le privé devient public.
- À la mort d'un proche ou toute autre situation personnelle douloureuse.

C'est une expérience ô combien inconfortable, mais c'est précisément ce qui permet les soins et la guérison profonde, afin de pouvoir aller vers une nouvelle vie. « Va... »

Caly

Qu'est-ce qu'un laser ?

Le mot LASER est l'acronyme de *Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation* (Amplification de la lumière par émission stimulée de rayonnement). Contrairement aux sources lumineuses ordinaires, le laser est une lumière cohérente, produite par une stimulation optique ou électrique.

Ce faisceau lumineux possède trois caractéristiques fondamentales :

- Une monochromaticité absolue : La lumière émise n'est constituée que d'une seule et unique couleur (une seule longueur d'onde ou fréquence très précise).
- Une très faible divergence angulaire : Le faisceau ne s'éparpille pas ; il reste extrêmement concentré, même sur de très longues distances (comme le pointeur laser d'un conférencier).
- Une intensité colossale : Ces propriétés permettent de concentrer une énergie massive sur une surface minuscule, ce qui lui donne la capacité de brûler, découper ou vaporiser sa cible avec une précision chirurgicale.

Michel ALLOVON

Dieu et l'humour

Est-ce que Dieu approuve ou réprime l'humour ?

Dans la lettre aux Éphésiens, Paul semble prohiber les plaisanteries.

L'humour serait-il condamnable ?

“

Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu
Éphésiens 5.4-5

”

Dans ce texte, le mot traduit par « plaisanterie » est en grec «eutrapelia». Ce mot a ici le sens de grossièreté, voire obscénité, associé avec des paroles déshonnêtes, des propos insensés, contraires à la bienséance. Ensuite, parlant de ceux qui pratiquent ce genre de propos, il est question d'impudicité, d'impureté. Des plaisanteries de cette famille sont donc à éviter formellement.

Faire de l'humour et particulièrement de l'humour chrétien c'est quoi l'humour chrétien ? n'est pas toujours bien accepté par certains chrétiens stricts trouvant cela incompatible avec le message de la Bible. Ils ont complètement raison si c'est une manière de vivre, une légèreté dans le comportement ou quand nous méditons (pensons avec profondeur) les pensées de Dieu. Il est alors bon voire excellent d'être sérieux mais est-ce que se prendre au sérieux ne serait pas un danger encore plus grand ?

Alors recherchons le bon équilibre.

Je laisse à votre réflexion ces 2 versets extraits des Psaumes...

- « Celui qui siège dans les cieux rit, Le Seigneur se moque d'eux » Psaume 2.4
- « Le Seigneur se rit du méchant » Psaume 37.13

Francis ELDIN

Concours de beauté

Une entreprise de produits de beauté prospère demanda aux gens d'une ville importante de lui envoyer des photos de la femme qu'ils considéraient la plus belle. Les photos devaient être accompagnées d'une courte lettre.

En quelques semaines, des milliers de lettres parvinrent aux bureaux de la compagnie.

Une de ces lettres, ayant particulièrement attiré l'attention des employés, fut remise au président de la compagnie. La lettre avait été écrite par un jeune garçon qui, de toute évidence, provenait d'un foyer brisé et vivait dans un milieu défavorisé.

Avec quelques corrections, voici un extrait de cette lettre : « Une très belle dame vit au bout de ma rue. Je lui rends visite tous les jours. En sa présence, je me sens le plus important gamin du monde. Nous jouons aux dames, et elle écoute attentivement le récit de mes problèmes. Elle me comprend et, lorsque je la quitte, elle me crie qu'elle est fière de moi. »

Le lettre se terminait ainsi : « La photo révèle qu'elle est la plus belle femme du monde. J'espère un jour épouser une femme aussi jolie qu'elle. »

Intrigué par cette lettre, le président demanda à voir la photo. Sa secrétaire lui remit promptement la photo d'une femme souriante, sans dents, très avancée en âge et assise dans un fauteuil roulant. Ses cheveux, gris et clairsemés, étaient retenus dans un chignon et ses yeux pétillants atténuaient passablement les profonds sillons formés par les rides sur sa figure.

« Nous ne pouvons choisir cette photo, expliqua le président en souriant. Elle révélerait l'inutilité de nos produits pour embellir une personne. »

*Carla Muir « Histoires qui touchent le cœur »
rassemblées par Alice Gray*

“

Mais l'Éternel dit à Samuel :
« Ne regarde pas son apparence ni la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. En effet, il ne s'agit pas de ce que voient les hommes, car l'homme voit ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. »

1 Samuel 16:7

”



Le Grand Inquisiteur

Le Grand Inquisiteur est un récit contenu dans le roman « *Les Frères Karamazov* » de l'écrivain russe Fiodor Dostoïevski (1821-1881). C'est l'un des points culminants du roman et un poème fictif remarquable de la littérature moderne traitant de la nature humaine, de la liberté et de la manipulation.

L'histoire se situe à Séville au XVI^e siècle au temps de l'inquisition espagnole. L'auteur imagine que Jésus est revenu sur terre pour voir de plus près comment se passe cette inquisition.

Le Christ apparaît dans les rues de Séville et les gens le reconnaissent tout de suite. Il attire à nouveau les foules comme il y a 2000 ans en Israël. Il guérit des malades, accomplit des miracles, ressuscite même une petite fille. C'est le Jésus de l'Évangile qui insiste sur la liberté, la responsabilité pour l'homme de choisir même si cela implique souffrance et doute.

Cette apparition revient très vite aux oreilles des autorités. Elle est tout de suite prise très au sérieux car jugée particulièrement subversive. C'est toujours très dangereux de faire goûter la liberté aux prisonniers, la guérison aux malades et quelle idée de donner une espérance à ceux qui sont accablés par la souffrance innocente ! Les autorités ne tardent pas à faire arrêter Jésus qui trouble une nouvelle fois l'ordre public.

Le Grand Inquisiteur, un cardinal puissant, représentant l'image de l'Église institutionnelle, est particulièrement troublé. Il faut absolument qu'il rencontre Jésus pour le convaincre de changer de comportement et coopérer avec l'autorité en place, en utilisant la menace si nécessaire, qui sait bien mieux que lui comment procéder avec le peuple.

Il pénètre alors dans la prison où est détenu le Seigneur et entame un long discours accusatoire lui reprochant déjà d'être revenu. Puis, il conteste son œuvre à la croix et l'un de ses fruits important qui est la liberté. Pour l'Inquisiteur, cette liberté est

un fardeau que l'homme ne peut pas supporter. Il avance que l'homme préfère la sécurité d'une soumission servile, l'obéissance aveugle ou l'autorité directive plutôt que la liberté véritable qui oblige à choisir et donc à souffrir. Il affirme que l'église a dû dépenser beaucoup d'énergie pour « corriger » le message du Christ et que son retour inopiné vient ruiner en quelques jours seulement des siècles d'efforts.

Un des temps forts de ce monologue est quand l'Inquisiteur prétend que la liberté du Christ a mis l'humanité en danger, et que l'homme finira par demander qu'on lui retire cette liberté :

« Les hommes se convaincront eux-mêmes que nous, autorité ecclésiastique, disons vrai, car ils se rappelleront dans quelle servitude, dans quel trouble les avait plongés ta liberté. L'indépendance, la pensée libre, la science les auront égarés dans un tel labyrinthe ... que les uns, rebelles furieux, se détruiront eux-mêmes; les autres, rebelles, mais faibles et la foule, lâche et misérable, se traîneront à nos pieds...et diront 'Oui, vous, nos maîtres, avez seuls raison, vous seuls possédiez le secret de la liberté et nous revenons à vous; sauvez-nous pauvres humains de nous-mêmes !' »

Le Christ reste silencieux tout au long de cet interrogatoire. À la fin de la scène, il s'avance et embrasse doucement l'Inquisiteur.

Cette action silencieuse marque un dépassement de la parole, de l'argument, vers l'amour ou la compassion. Il signifie : « Je t'aime (toi, l'Inquisiteur), et malgré tout ce que tu crois, je ne te condamne pas ». L'Inquisiteur est troublé. Il renvoie le Christ mais lui dit de ne plus revenir.

Ce conte de Fiodor Dostoïevsky nous montre que l'amour du Christ libère l'homme donc s'oppose à toute organisation de bonheur forcé. La vraie foi s'épanouit dans la liberté et la responsabilité personnelle où chaque être est unique. Rejeter la liberté au nom du bonheur mène inévitablement au totalitarisme ce qui deviendra une cruelle réalité un siècle après l'écriture de ce texte.

Francis ELDIN

“

Alors on remit à Jésus le livre du prophète Ésaïe. Et ayant déroulé le livre, il trouva l'endroit où il était écrit :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue ; pour renvoyer libres ceux qui sont opprimés, pour proclamer l'année de la faveur du Seigneur. »

Puis, ayant roulé le livre et l'ayant rendu à celui qui était de service, il s'assit. Et les yeux de tous ceux qui étaient dans la synagogue étaient fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui, cette Écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. »

Luc 4 v17 à 21

”

Le Chauffeur

Après avoir rangé les bagages du Pape dans le coffre de la limousine, le chauffeur réalise que le Pape est resté sur le trottoir.

– Excusez-moi, Votre Sainteté », dit le chauffeur. « Voudriez-vous, je vous prie, vous asseoir pour que nous puissions partir ? »

– Pour vous dire la vérité, dit le Pape, ils ne veulent pas me laisser conduire au Vatican, et j'aimerais beaucoup pouvoir le faire aujourd'hui. – Je suis désolé, mais je ne peux pas vous laisser faire cela. Je perdrais mon job ! Et que faire s'il arrive quelque chose ?, proteste le chauffeur, qui aurait aimé être ailleurs ce matin-là.

– Je ferai quelque chose de spécial pour vous, dit le Pape.

De mauvaise grâce, le chauffeur passe à l'arrière et le Pape s'installe derrière le volant. Très vite le chauffeur regrette sa décision, quand après avoir quitté l'aéroport, le souverain pontife met la pédale au plancher accélérant jusqu'à 140 km/h.

– Je vous en supplie, votre Sainteté, ralentissez !, implore le chauffeur très inquiet. Mais le Pape continue jusqu'à ce que les sirènes de police retentissent.

– Je vais perdre mon permis, s'écrie le chauffeur.

Le Pape se range sur le côté et baisse sa vitre quand le policier s'approche. Dès que celui-ci voit le Pape, il retourne à sa moto, ouvre sa radio et dit à son chef qu'il a arrêté une limousine roulant à 140 km/h.

– Où est le problème ? Bouclez-le !, dit le chef de police.

– Je ne pense pas qu'on puisse faire ça, c'est quelqu'un de très important, dit le policier.

Le chef s'exclame : « Il n'y a pas de raison ! »

– « Non, je veux dire réellement important, dit le policier.

Le chef demande alors : « Qui avez-vous coincé ? Le maire ? »

Le policier : « Plus gros. »

Le chef : « Un sénateur ? »

Le policier : « Beaucoup PLUS GROS. »

Le chef : « Bien ! Dites-moi qui c'est ! »

Le policier : « Je pense que c'est Dieu lui-même ! »

Le chef : « Vous vous moquez de moi ? Qu'est-ce qui vous fait croire que c'est Dieu ? »

Le policier : « Il a le Pape comme chauffeur... ! »

Chrétiens aujourd'hui





<https://www.youtube.com/watch?v=99OmZF8QCZE>

Church Arise

Composé par Keith Getty et Stuart Townend en 2005, cet hymne relativement récent est profondément touchant et émouvant. Il réconforte les croyants tout en les poussant à l'action.

Dès le 1^{er} couplet, **l'église est appelée à revêtir l'armure de Ephésiens 6**, à obéir à son capitaine et à puiser la force du combat en Dieu. Cette lutte n'est pas contre la chair et le sang mais contre les puissances spirituelles dont les mensonges du diable.

1 Ô Église, lève-toi et revêts ton armure ;
Écoute l'appel du Christ, notre Capitaine ;
Car maintenant les faibles peuvent dire qu'ils sont forts
Grâce à la force que Dieu leur a donnée.

2 Avec le bouclier de la foi et la ceinture de la vérité,
Nous nous dresserons contre les mensonges du diable ;
Une armée courageuse dont le cri de guerre est l'amour,
Tendant la main à ceux qui sont dans les ténèbres.

3 Notre appel à la guerre : aimer l'âme captive,
Mais aussi se rebeller contre le ravisseur ;
Et avec l'épée qui guérit les blessés,
Nous combattons avec foi et vaillance.

4 Face aux épreuves de toutes parts,
Nous savons que l'issue est assurée,
Et le Christ aura le prix pour lequel il est mort :
Un héritage de nations.

5 Venez voir la croix où l'amour et la miséricorde se rencontrent,
Tandis que le Fils de Dieu est frappé ;
Voyez alors ses ennemis gisant écrasés sous ses pieds,
Car le Conquérant est ressuscité !

6 Et tandis que la pierre est roulée
Et que le Christ sort du tombeau,
Cette marche victorieuse se poursuit jusqu'au jour
Où chaque œil et chaque cœur le verront.

7 Que l'Esprit vienne, fortifie chacun de nos pas,
Accorde-nous la grâce pour surmonter chaque obstacle,
Afin que nous courions avec foi pour remporter le prix
D'un serviteur bon et fidèle.

8 Tandis que les saints d'autrefois jalonnent encore le chemin,
Racontant les triomphes de sa grâce,
Nous entendons leurs appels et aspirons au jour où,
Avec le Christ, nous nous tiendrons dans la gloire

1&2 _ L'appel s'adresse à chaque croyant mais le chant n'est pas individuel et rassemble toute l'église dans son universalité.
Notre mission est orientée vers un but unique, notre espérance est partagée et notre force en Christ commune.

3&4 _ Christ est notre exemple dans la souffrance.

« Car Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces. »

1 Pierre 2:21

5&6 _ Achever la course et garder la foi

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais m'est réservée la couronne de justice que le Seigneur, le juste juge, me donnera en ce jour-là, et non seulement à moi mais aussi à tous ceux qui aiment son apparition. » 2 Timothée 4:7-8

7&8 _ Courir avec persévérance, les yeux fixés sur Jésus

« ...courons avec persévérance la course qui est devant nous, les yeux fixés sur Jésus, le chef de la foi et celui qui la mène à son plein accomplissement. Lui qui, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu. » Hébreux 12:1-3

Francis ELDIN

Almanach de l'Espérance
raiZonance

raizonance.fr ✱ contact@raizonance.fr